

1 - Les facteurs géopolitiques et la sécurité de la Russie.

2 - Lieutenant-colonel (terre) RODINA Tatiana (Russie)

3 - 15 janvier 1999

4 - Division A

5 - Mémoire de géopolitique

6 - Etant aujourd'hui dans une nouvelle situation géopolitique difficile, la Russie utilise les succès de la géopolitique, traitée en Russie jusqu'à la dernière décennie comme une science fautive, dans les intérêts de la sécurité nationale. Pour développer cette thèse, ce mémoire, en premier lieu, apprécie le niveau actuel de développement de la géopolitique en Russie, ainsi que le point de vue des scientifiques russes sur le rôle des facteurs géopolitiques dans la sécurité de l'Etat. En second lieu, il donne une analyse plus détaillée des problèmes de la sécurité régionale, car dès la fin de l'opposition globale dans le monde, ces problèmes sont devenus les préoccupations les plus importantes de la politique extérieure et de défense de la Russie.

7 - Puissance, sécurité, facteurs géopolitiques.

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

LES FACTEURS GEOPOLITIQUES

ET

LA SECURITE DE LA RUSSIE

Lieutenant-colonel Tatiana RODINA

PLAN

INTRODUCTION

1/ La géopolitique et la sécurité nationale de la Russie

11 Données géopolitiques

111 Les différentes approches théoriques

112 L'importance des données géographiques

12 L'héritage géopolitique de la Russie

121 Pas de géopolitique du temps de l'URSS

122 De l'URSS à la Russie un héritage fragmentaire et fragile

1221 un dispositif incomplet

1222 la production en baisse

1223 résurgence du concept géopolitique

123 Besoin pour la Russie de prendre en compte la géopolitique

13 Approches de la sécurité nationale

131 La sécurité nationale : définitions

132 La nécessité de puissance

133 Les enjeux de stabilité

2/ Les problèmes de la sécurité régionale de la Fédération de la Russie

21 Définitions

211 Définitions générales

212 Définition et perception de la menace

213 Situation des forces

22 Politique de sécurité régionale

221 Approche historique

222 Constat actuel

CONCLUSION

" Les grandes puissances du monde ont des intérêts mondiaux. Les grandes puissances du monde doivent participer aux combinaisons internationales, elles ne peuvent refuser leur droit de vote dans la

INTRODUCTION

La situation géopolitique actuelle de la Fédération de Russie, devenue membre autonome de la communauté mondiale il n'y a pas longtemps, est très délicate.

Les changements radicaux dans l'équilibre mondial de forces et dans la politique mondiale provoqués par l'éclatement du Pacte de Varsovie, puis par celui de son leader, l'Union Soviétique, ont posé à la nouvelle Russie de nombreux problèmes dans le domaine des relations internationales et de la sécurité nationale. A notre avis, il existe deux approches pour y répondre.

La première se fonde sur l'idée que la sécurité nationale de la Russie exige une voie indépendante dans le système des relations internationales, pour obtenir l'assurance de sa sécurité. Selon cette approche, l'existence de la Russie en tant qu'Etat indépendant prime toute autre considération.

L'autre prévoit d'initier la Russie aux valeurs occidentales et de l'intégrer à tout prix à " la famille de pays civilisés ", y compris à l'OTAN. L'analyse géopolitique joue le rôle principal dans le choix entre ces deux approches.

Ce mémoire développe les conceptions des " pères-fondateurs " de la géopolitique pour la sécurité nationale et régionale de la Russie des années 90.

1. LA GEOPOLITIQUE ET LA SECURITE NATIONALE DE LA RUSSIE

11 Données géopolitiques

111 Les différentes approches théoriques

La géopolitique appelée autrefois " la géographie politique " a ses propres postulats. Le mérite principal de sa création appartient au géographe anglais Halford G. Mackinder (1861-1947). Le terme " géopolitique " a été utilisé pour la première fois par le suédois Roudolf Kellen (1864-1922) et mis en usage par l'allemand Karl Haushofer (1869-1946). Néanmoins, Mackinder reste le fondateur de la géopolitique, car son modèle fondamental est devenu la base pour toutes les recherches géopolitiques ultérieures.

Nous allons développer le fond de ce modèle géopolitique.

En 1905 dans sa conférence " L'axe géographique de l'histoire " Mackinder a avancé une série d'idées géopolitiques unies dans la théorie de l'hégémonie mondiale. Mackinder a montré que l'hégémonie planétaire est accessible à partir de la maîtrise de l'espace géoplanétaire. D'après Mackinder, l'axe géographique de l'histoire traverse l'espace immense de l'Eurasie qui représente l'espace-clef pour la politique mondiale. Le contrôle de cet espace assure l'hégémonie mondiale d'une puissance. De ce point de vue la position centrale de la Russie en Asie est comparable à celle de l'Allemagne en Europe. Mackinder croyait que la Russie, l'Allemagne et même la Chine avaient les meilleures possibilités pour conquérir *Heartland* (ainsi a-t-il appelé la macrorégion axiale du monde l'Eurasie) et écraser l'empire mondial de la Grande Bretagne.

D'après Mackinder, l'espace principal de la Terre, la demeure principale de l'humanité, est l'Ile mondiale (l'Europe, l'Asie et l'Afrique), entourée par l'Océan mondial. Ayant saisi les limites des espaces de la Terre, il les a liées à l'idée du pouvoir global de l'Etat, qui domine l'Ile mondiale : " Qui gouverne l'Europe Orientale domine Heartland, qui gouverne Heartland

domine l'Ile mondiale, qui gouverne l'Ile mondiale domine le monde entier " (Democratics Ideals and reality, 1919).

Il a trouvé la contradiction principale du dynamisme géopolitique planétaire : le potentiel des puissances continentales s'oppose constamment au potentiel des puissances maritimes. De là découlait les sujets géopolitiques connus tels que la lutte entre la Russie, l'Allemagne et la Chine pour dominer l'Ile mondiale et la lutte entre la Grande Bretagne, les Etats-Unis et le Japon pour dominer l'Océan mondial, ainsi que les configurations géopolitiques différentes (unions et accords) des puissances continentales et maritimes dans la lutte pour la domination mondiale et le problème de stabilité, d'équilibre des forces entre les centres géopolitiques mondiaux.

Parmi les autres géopoliticiens éminents il faut nommer en premier lieu l'anglais Philippe H. Kolombe (1831-1899) et l'amiral américain Alfred T. Mahan (1840-1914) qui ont créé la théorie de la domination maritime. Le premier voyait la base de la puissance de la Grande Bretagne dans la " possession des mers ". Le deuxième - l'amiral Mahan - a été mal compris au début du XX siècle même par les Américains. Mais à la fin de notre siècle il est devenu évident qu'il avait raison. Il prouvait dans sa théorie de la " force maritime " que " la conquête de la domination maritime " était la condition primordiale pour gagner la guerre.

La théorie de Mahan est un exemple de la capacité de la géopolitique à pronostiquer les collisions mondiales pour des dizaines d'années à venir. Ainsi, N.Spykman a formulé son sujet géopolitique concernant la stratégie globale des Etats-Unis, en mettant en relief dans Heartland une ligne côtière gigantesque d'Etats tampons. Cette ligne a reçu le nom de *Rimland* (rim - un bord) , autrement dit la terre frontalière de Heartland.

Spykman a paraphrasé les maximes de Mackinder : " Qui contrôle Rimland domine l'Eurasie, qui domine l'Eurasie contrôle les destins du monde ". Spykman prévoyait le futur. En un demi-siècle les conclusions de sa doctrine économique sont devenues le pragmatisme global de la géopolitique des Etats-Unis. Sous nos yeux les USA sont devenus le centre puissant du monde qui exécute d'une manière ou d'une autre le

contrôle géopolitique en Heartland, en Rimland, dans l'Océan mondial, ainsi que dans l'espace le plus proche.

L'écrivain français Jean Parvulescot a donné sa version de la géopolitique. Selon lui la géopolitique est une histoire de la lutte entre l'"ordre des atlantistes" et l'"ordre des eurasiates". Ce n'est qu'une ligne géopolitique des "pères-fondateurs" qui a atteint son terme logique. Le général de Gaulle et sa structure géopolitique, nommée "gaullisme géopolitique" (l'analogue français du continentalisme de l'école de Haushofer) joue le rôle central dans le sujet de Parvulescot.

112 L'importance des données géographiques

Ayant dressé le bilan des recommandations théoriques et pratiques, des conclusions, des pronostics rédigés par les fondateurs de la géopolitique on voit bien que le fond de la conception géopolitique est l'analyse obligatoire des facteurs constants et variables.

Parmi les facteurs constants on peut nommer : la position du territoire, l'étendue et la configuration des frontières, le climat, la flore, la faune, l'hydrographie, etc. Parmi les facteurs variables se trouvent la population, les ressources, la culture politique et les structures sociales.

Le facteur constant le plus important est la position d'un pays par rapport à la terre et à la mer. Ainsi, tous les pays sont partagés en deux grands groupes : les pays continentaux et les pays maritimes (insulaires). Les dimensions des territoires ont pour les pays continentaux une importance énorme. Pour eux l'espace est une ressource, un facteur de puissance et de sécurité.

Pour les puissances maritimes (insulaires) c'est le contrôle sur le plan d'eau et les archipels proches qui est le plus important. La position du pays vis-à-vis de la mer et de la terre influence inexorablement l'histoire de l'Etat, agit sur sa situation politique et son développement et lui impose telle ou telle stratégie. Concernant l'économie, on peut parler de la spécificité géopolitique prédéterminée du placement de l'industrie : pour les pays continentaux près des sources de matières premières et d'énergie, pour les pays maritimes sur la

côte maritime. Par exemple, l'étude de l'infrastructure du territoire américain montre que plus de la moitié des entreprises industrielles et plus de 50% de la population se trouvent dans la zone de 500 km le long de la côte orientale, occidentale et méridionale. Là se trouvent presque toutes les centrales nucléaires et les entreprises chimiques, pétrochimiques et de l'industrie de défense (nucléaire, spatiale et de construction des chars de combat). Là, 600 centres pétrochimiques sont groupés, dont la mise hors de service peut réduire à 10% la production pétrolière par rapport au niveau existant.

Les calculs montrent que la destruction des 57, voire 62 objectifs de l'infrastructure militaire sur le territoire américain rendrait impossible la production des principaux types d'armement (charges nucléaires, missiles balistiques et ailés, sous-marins nucléaires, bâtiments de mer, bombardiers etc.) pendant les 5-10 années suivantes.

12 L'héritage géopolitique de la Russie

121 Pas de géopolitique du temps de l'URSS

S'agissant de l'URSS, les autorités soviétiques ont longtemps ignoré le facteur géopolitique. On sait que le territoire " du milieu " dans le triangle Saint-Petersbourg-Donbasse-Novosibirsk détermine la santé économique, politique, sociale et démographique de toute la Russie. Avant 1917 le processus de mise en valeur économique et démographique de cet espace a eu lieu, bien qu'on distrayât des forces pour les régions transcaucasiennes, pour l'Asie Centrale et surtout pour les Balkans. L'inclusion dans la Russie des régions asiatiques peuplées des ethnies éprises d'une profonde tradition musulmane ne pouvait en aucun cas leur permettre d'entrer dans l'ethnie russe. En même temps la participation russe dans les affaires balkaniques à partir de la guerre de Crimée (1853-1856) a épuisé d'une manière catastrophique les forces russes.

A l'époque soviétique les moyens immenses ont été mis dans le développement de l'industrie ukrainienne. Après 1945 au prix d'un vrai freinage du développement économique de la Fédération de Russie, de son appauvrissement et de son

dépeuplement, l'industrie et l'agriculture de l'Asie Centrale et du Kazakhstan (dans les années 60) ont reçu une poussée considérable. L'Ukraine et la Biélorussie occidentale ont obtenu leur industrialisation. Des sommes très importantes ont été dépensées pour le soutien de l'Europe orientale et le " tiers-monde ". Ces dépenses ont touché d'une manière oblique toutes les républiques soviétiques. Pourtant les territoires 'du milieu' ont souffert beaucoup plus du point de vue économique et démographique, tandis que la périphérie les a surpassés par son potentiel économique.

Nous avons déjà souligné que la position du pays par rapport à la terre et à la mer influence la culture politique des puissances continentales et maritimes. Pour les puissances continentales, la centralisation, le pouvoir autoritaire (le monarque, le dictateur ou le président) est typique depuis Sparte jusqu'à l'URSS. Les puissances maritimes sont caractérisées par la décentralisation, la confédération, la démocratie, dont il y a plusieurs exemples dans l'histoire de l'humanité.

Dans le domaine militaire, la puissance continentale s'appuie en premier lieu sur l'armée de terre, tandis que la puissance maritime a comme base la marine, ce qui est aussi évident dans les exemples de l'URSS et des Etats-Unis. A noter que même l'armement sophistiqué comme par exemple les missiles nucléaires stratégiques a été fondé en tenant compte du facteur géopolitique. L'URSS avait pour type de fusée principal les fusées balistiques intercontinentales installées dans les puits de lancement alors que les Etats-Unis installent leurs fusées sur les sous-marins.

Les limites de cet essai ne permettent pas d'analyser tout le spectre des facteurs géopolitiques qui changent le destin et la situation politique d'un Etat ou d'une coalition d'Etats. Ce spectre est assez large. Pourtant nous essayerons d'éclairer l'utilisation de l'approche géopolitique dans le sens de la sécurité nationale de la Russie. D'autant plus que jusqu'aux derniers temps la géopolitique a été traitée chez nous comme une science fausse, ce qui interdisait d'utiliser en pleine mesure ses conclusions dans les différents domaines de l'activité d'Etat. Pourtant, l'analyse plus détaillée du comportement géopolitique de l'URSS, de son utilisation du potentiel militaire à l'échelle globale et régionale montre que du point de vue géopolitique le modèle de comportement de cet Etat a été raisonnable. Cela s'explique facilement. Plusieurs sciences

remplacent la géopolitique, comme la stratégie (non seulement militaire, mais aussi diplomatique, économique, politique), la géographie militaire (l'étude des théâtres d'opération), la théorie du droit international et des relations internationales, la géographie ou l'ethnographie.

122 De l'URSS à la Russie un héritage fragmentaire et fragile

A présent, il est surtout important pour la Russie de prendre en compte tous les facteurs géopolitiques pour plusieurs raisons. La Russie a hérité de l'URSS le rôle de grande puissance du monde. Mais il est évident que les possibilités de la Russie diffèrent beaucoup des possibilités de l'Union Soviétique. Il suffit de comparer la situation géographique, le climat, les conditions de la nature, la densité de la population et le niveau de développement de l'infrastructure.

1221 un dispositif incomplet

Prenons un seul exemple concernant le développement de l'infrastructure militaire vis-à-vis des intérêts de la sécurité nationale dans les conditions actuelles. D'après les spécialistes militaires, aujourd'hui, l'infrastructure militaire ne représente pas un système achevé et ne répond pas en pleine mesure aux exigences de la sécurité de l'Etat. Cela s'explique de la façon suivante. Plus de la moitié des objectifs les plus importants de l'infrastructure militaire de l'ancienne Union Soviétique est restée en dehors de la Fédération de la Russie. Son intégrité stratégique a été rompue, les possibilités du système de direction des Forces Armées, y compris du système de communication et du système automatique de direction ont été brusquement amputés de leurs moyens. La composante la plus développée de la structure militaire - le système de communication fixe troposphérique - a vu ses nouvelles stations rester en dehors de la Russie. Les caractéristiques techniques du réseau d'aérodromes existant ne répondent pas aux nécessités du déploiement des groupements aériens pour la période de guerre. Il est devenu beaucoup plus difficile de

déployer, diriger et assurer la stabilité de la flotte. Le système de maintien hydrographique de navigation maritime dans les mers Baltique, Noire et Caspienne est resté à l'étranger. Et on retrouve encore ce problème dans bien d'autres domaines.

Finalement on peut constater que l'infrastructure militaire de la Russie d'aujourd'hui est beaucoup plus faible que celle de l'OTAN. En fait, le nombre d'aérodromes à couverture artificielle en Russie est 2 fois inférieur à celui de l'Allemagne, 1,5 fois inférieur à celui de la France et à celui de la Grande Bretagne, tandis que le territoire de la Russie est 15 fois plus important que l'ensemble des territoires de ces pays.

1222 la production en baisse

Deuxièmement, les changements fondamentaux dans la sécurité économique de la Russie ont eu lieu, dont les effets visibles sont la diminution de la production et la stagnation dans le complexe industriel militaire.

Mentionnons qu'il y a une dizaine d'années, la production globale de l'Union Soviétique était 2 fois plus importante que celle de la R.F.A. (il est à noter qu'à cette époque la population de l'URSS était 4 fois plus grande que celle de la R.F.A.), 2 fois inférieure à celle des Etats-Unis, et égale à celle du Japon. A l'époque actuelle, les indices économiques de la Russie sont inférieurs à ceux de la France (2,5 fois), de l'Allemagne unie (3 fois), du Japon (7 fois), des Etats-Unis (presque 12 fois).

Il est tout à fait clair que la réduction catastrophique du potentiel économique de la Russie diminue sensiblement ses capacités d'action dans le domaine de l'activité internationale et de la défense.

1223 résurgence du concept géopolitique

Troisièmement, bien que les savants et les dirigeants politiques et militaires russes les connaissaient depuis longtemps, la notion de " géopolitique " et son interprétation pratique n'apparaissent qu'aujourd'hui.

Tout le spectre de points de vue sur la définition de la géopolitique est représenté dans les publications russes militaires, politiques et d'autres. Le premier cours (manuel) " Les éléments de la géopolitique " de A. Douguine a été édité. A. Douguine est un philosophe connu, métaphysicien, géopoliticien, écrivain et directeur de la revue " Eléments (Commentaires Eurasiatiques) ".

D'après Douguine, la géopolitique est une matière synthétique qui réunit plusieurs matières complémentaires comme la géographie, l'histoire, la démographie, la stratégie, l'ethnographie, l'écologie, l'art militaire, l'histoire des idéologies, l'histoire des religions, la sociologie et la " politologie ". Puisque toutes ces sciences ont elles-mêmes plusieurs écoles et courants, il est impossible de parler de définition précise et rigoureuse de la géopolitique. Selon Douguine, la géopolitique est la conception du monde fondée sur la thèse " le relief géographique comme le destin ".

Prenons comme version de travail la définition, d'après laquelle la géopolitique est une théorie qui cherche dans la nature et dans la géographie les arguments pour expliquer les intérêts nationaux des Etats et les intérêts de coalition des unions politico-militaires.

123 Besoin pour la Russie de prendre en compte la géopolitique

L'analyse de la situation géostratégique, géopolitique, économique et politico-militaire de la Russie à la limite du 3-ème millénaire et dans la première moitié du 21-ème siècle

nous permet de conclure que le rôle et l'importance des facteurs géopolitiques sera décisif pour la prise des décisions dans les domaines de la sécurité nationale, la sécurité militaire, la construction des Forces Armées.

Cela s'explique parce que la situation géopolitique de la Russie détermine strictement sa place et son rôle dans le monde. La Russie possède la clef de la domination du continent eurasiatique, parce que, selon les points de vue traditionnels, le territoire du milieu (le noyau) de l'Eurasie se trouve entre le Rhin et l'Oural. Avec la conquête économique et le peuplement de la Sibérie et du Kazakhstan ce " territoire- noyau " a dépassé l'Oural. La stabilité politico-militaire sur ce territoire détermine la stabilité des relations internationales dans tout espace eurasiatique et, avec cela, l'ordre stable du monde.

13 Approches de la sécurité nationale

131 La sécurité nationale : définitions

Tout cet ensemble détermine les approches qu'on les dirigeants du pays de la sécurité nationale. Il est déjà admis universellement que la sécurité doit être collective et doit être assurée avant tout par des moyens politiques se fondant sur l'attachement aux valeurs humaines. En même temps il est devenu surtout évident que pour assurer la sécurité dans les conditions actuelles il est nécessaire de prendre en considération les aspects économiques, militaires, ceux liés à l'information ou à l'écologie. La loi de la Fédération de la Russie " Sur la sécurité ", entrée en vigueur en mai 1992, a été élaborée sur la base de telle notion de la sécurité commune et nationale.

En conformité de cette loi (art.1), la sécurité s'exerce " quand les intérêts vitaux de la personne, de la société et de l'Etat sont protégés contre les menaces intérieures et extérieures ".

Cette définition nous donne la possibilité de caractériser le contenu de la sécurité d'Etat comme l'ensemble des facteurs assurant la viabilité de l'Etat et, en premier lieu, sa possibilité de neutraliser, de repousser des menaces extérieures possibles et d'agir conformément à ses intérêts.

La sécurité militaire représente une partie importante de la sécurité nationale. Elle détermine les conditions de vie intérieures et internationales, qui neutralisent ou excluent la possibilité de causer un préjudice à la personne, à la société, à l'Etat ou à la coalition d'Etats et à toute humanité par les moyens de violence armée.

132 La nécessité de puissance

La puissance militaire d'un pays constitue toujours le facteur de fiabilité de la sécurité militaire . Les Forces Armées représentent le noyau de la puissance militaire. Aujourd'hui nous pouvons constater qu' après la disparition du système bipolaire qui traduisait l'opposition globale entre l'URSS et les Etats Unis, la balance des forces en Europe est rompue. Ici nous pouvons faire référence aux conclusion de l'évaluation qualitative et quantitative des forces faite par les théoriciens militaire russes A.S. Skvortsov, N.P. Klokov, N.I. Tourko dans leur article " Résolution des problèmes de sécurité nationale de l'Etat ". Dans cet article les auteurs ont envisagé des différentes variantes possibles du développement de la situation politico-militaire (tableau N1).

Tableau N1

Effectifs et armement des Forces Armées	OTAN*	OTAN + PECO**	OTAN + Pays Baltes +PECO***
	CEI	CEI	CEI
Divisions	2,1 / 1	2,2 / 1	2,3 / 1
Chars	2,1 / 1	2,2 / 1	2,3 / 1
Artillerie	2,1 / 1	2,2 / 1	2,3 / 1
Avions de combat	1,1 / 1	1,7 / 1	1,8 / 1

Hélicoptères de frappe	1,3 / 1	1,8 / 1	1,9 / 1
------------------------	---------	---------	---------

* Statut quo: l'OTAN telle qu'elle est aujourd'hui et la CEI (la Communauté des Etats Indépendants, qui réunit la Fédération de la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine).

**L'OTAN plus certains pays de l'Europe de l'Est (la Hongrie, la Roumanie, la Pologne et d'autres).

***L'OTAN plus les pays de l'Europe de l'Est et les pays Baltes.

Donc, les chiffres ci-dessus montrent que dans toutes les variantes le rapport des forces reste avantageux pour les pays occidentaux. Pour organiser la défense (avec le rapport des forces 1,3 / 1) dans la région stratégique européenne les Forces Armées de la Russie , à condition qu'elles n'aient pas d'alliés, doivent avoir à leur disposition : 25 divisions, 75 brigades, 8000 chars, 7000 pièces d'artillerie, 2000 avions de combat, 500 hélicoptères d'attaque.

133 Les enjeux de stabilité

Les appréciations citées permettent de conclure que la consolidation des Etats de l'Europe ne doit pas rompre ni l'équilibre stratégique ni la stabilité. La domination d'une seule puissance ou d'une coalition d'Etats sans participation de la Fédération de Russie ne répond pas aux intérêts de la Russie. Il est nécessaire en premier lieu de rétablir les liens traditionnels avec les pays de l'Europe de l'Est.

Ainsi, la situation géostratégique prédétermine les principes de l'organisation de la défense. Le principe de la défense de l'URSS qui prévoit de repousser une agression par les groupements des forces de la coalition dans des endroits éloignés en dehors du territoire de l'Etat, doit être remplacé par le nouveau principe qui consiste à organiser la défense et

repousser une agression en utilisant ses propres forces sur le territoire de la Russie ou de la CEI.

Les facteurs géopolitiques envisagés sont importants non seulement du point de vue théorique mais aussi du point de vue pratique. Après l'éclatement de la grande puissance eurasiatique - l'URSS - la Russie a été serrée contre le Cercle Polaire. Notre pays a été éloigné de l'Europe. Il ne s'agit pas simplement de géographie. Comme nous l'avons vu, les conséquences sont ressenties, non seulement dans l'économie, la politique et dans le domaine d'information. Elles sont surtout douloureuses dans le système de défense et de sécurité du pays, et, en premier lieu, dans la sécurité régionale et dans la prévention des conflits armés régionaux.

2. LES PROBLEMES DE LA SECURITE REGIONALE DE LA FEDERATION DE LA RUSSIE

21 Définition

212 Définition générales

Au cours de l'élaboration de la conception de sécurité nationale à la fin des années 90 les dirigeants de la Russie ont attaché une importance particulière aux problèmes de sécurité régionale. On ne peut pas dire que les conflits régionaux n'existaient pas à l'époque de l'opposition entre les deux systèmes sociaux. Pourtant, à cette époque les pays plus petits, qui entouraient l'URSS, ne pouvaient pas lancer un défi militaire ou politique à l'Union Soviétique, parce que ce dernier aurait pu l'interpréter comme une menace militaire. Donc, les pays plus petits, en redoutant la puissance militaire soviétique, tâchaient d'agir avec circonspection autant que la situation le leur permettait.

Après la chute du mur de Berlin, les problèmes des défis et des menaces régionales sont devenus les préoccupations les plus importantes de la politique extérieure et de défense de la Russie.

En fait, dans son discours devant la conférence des dirigeants militaires au Ministère de la Défense en novembre 1998, le ministre de la Défense, le maréchal I. Serguéjev a dit que " l'analyse des tendances principales du développement de la situation politico-militaire en 1998 nous permet faire la conclusion stratégique suivante : la diminution de la possibilité d'une guerre globale suite à l'éclatement du système antagonique bipolaire mondial, se déroule simultanément avec l'activation des facteurs militaires et stratégiques menaçant les intérêts nationaux et de la sécurité de la Russie, ainsi qu'avec l'augmentation du danger des guerres régionales, locales, des conflits armés, y compris à proximité des frontières de la Russie ".

Telle est aujourd'hui la vision qu'ont des dirigeants politiques et militaires russes des intérêts nationaux et de la sécurité de la Russie.

212 Définition et perceptions de la menace

Qu'elle est la définition de 'la sécurité régionale'? Pour répondre à cette question il est nécessaire de préciser quelques termes.

Puisque dans un contexte plus large le terme de 'sécurité' signifie l'absence de 'menaces' et de 'dangers', il paraît indispensable d'expliquer ces derniers. Dans la langue courante 'la menace' est une promesse ou une intention de causer des dommages aux intérêts d'une personne ou de la société. 'Le danger' signifie une possibilité de quelque chose d'indésirable. Il existe aussi le terme 'défi', qui est beaucoup plus utilisé dans la science politique occidentale. Dans la langue russe 'le défi' signifie un appel à la lutte, à la compétition.

Il est important de rappeler que jusqu'à la fin des années 80 toutes les encyclopédies et les dictionnaires militaires soviétiques n'expliquaient pas les notions de 'menace', 'danger', 'sécurité', 'menace de guerre' et 'danger militaire'. Cela s'explique par la situation globale de cette époque et par la vision qu'avaient les dirigeants politiques et militaires soviétiques sur l'opposition globale et sur les problèmes

régionaux. Les premières tentatives pour définir ces notions ont été effectuées notamment par les chefs du ministère de la défense au début des années 90, lorsque la situation internationale a changé de principe. C'est à dire, quand les grandes possibilités de la coopération militaire entre pays différents ont été ouvertes et quand les problèmes régionaux de la politique extérieure sont devenus plus importants pour Moscou. L'expérience de la guerre en Afghanistan a eu aussi une grande influence.

D'après les experts militaires, 'la sécurité nationale d'Etat' constitue " un tel état de choses, qui permette la défense des intérêts vitaux de l'Etat et de la société dans les domaines économique, politique, militaire, humanitaire et autres ". 'La menace' constitue " les possibilités d'un pays, d'un groupe de personnes ou d'un groupe de menacer l'acquisition des objectifs de la sécurité nationale ". Le terme 'de menace de guerre' signifie une telle menace, lorsqu'il y a une tension extrême dans les relations entre des Etats ennemis.

Il est évident que les sens de ces termes, qui deviennent de plus en plus utilisés dans la vie politique, doivent être précisés et développés.

Ainsi, le terme 'menace à la sécurité régionale' signifie des changements dans les pays voisins de la Russie ou dans les pays des autres régions du monde, ne se trouvant pas à la périphérie de notre territoire, mais représentant pour la Russie un intérêt politique, militaire, économique particulier ou un autre intérêt vital, qui peuvent causer un préjudice aux intérêts russes. C'est également une activité de ces Etats ou de mouvements séparés hostiles aux intérêts de la Russie, susceptibles de déstabiliser la situation dans différentes régions de notre pays ou dans une ou plusieurs composantes de la fédération. Le terme 'dangers de guerre' dans la politique régionale extérieure de la Russie constitue les probabilités de changements non-favorables dans les domaines politiques, économiques ou sociaux dans les régions voisines ou proches de la Russie, capables de provoquer des menaces de guerre.

Il est important de comprendre que, la frontière qui sépare les problèmes de sécurité régionale des problèmes de sécurité globale est toujours et sera à l'avenir transparente et éventuelle. Les événements en Afghanistan par exemple, au début ne représentaient que des défis à la sécurité régionale de l'URSS.

Mais, après l'intervention des Forces Armées soviétiques et après avoir provoqué une aggravation des relations soviéto-américaines, ils ont pris une couleur globale. Il est évident que le facteur de l'opposition globale faisait naître des suspicions sur la politique extérieure régionale de l'URSS. L'Union Soviétique voyait et parfois même cherchait des menaces et des dangers dans le développement de situations où il n'y en avait pas.

213 Situation des forces

Aujourd'hui, les défis régionaux jouent pour la Russie le rôle du " papier de tournesol ", qui vérifie ses capacités de résister aux défis extérieurs. La Russie est entourée de voisins très actifs du point de vue géopolitique. D'une part, ce sont des grandes puissances ayant les ambitions de devenir dans l'immédiat des superpuissances du monde (Chine et Japon), d'autre part, ce sont des Etats, qui ont obtenu dans la dernière décennie le statut des leaders régionaux (Turquie, Iran, Inde, Pakistan et d'autre). Enfin, la Russie a comme voisin la superpuissance du monde - les Etats-Unis.

La " ceinture " des conflits ethno-confessionnels de basse et haute intensité à Pridnestrovié, à Nagorny Karaback, en Tchétchénie, en Ossétie du Nord et en Ingouchétie, préoccupent la Russie. Outre ce fait plusieurs conflits au sein des pays de la CEI et à proximité de leurs frontières bouleversent notre pays. Selon les données statistiques, 24 conflits armés et 74 situations de tensions y ont eu lieu dans les années 1995-1996.

A ceci s'ajoute le problème de la diminution considérable du potentiel militaire et des capacités de combat des forces armées de la Russie qui sont en pleine restructuration. Ainsi, les contingents militaires dans les régions où le risque de déclenchement éventuel des conflits armés est très grand, ont été réduits.

En fait, dans la direction Sud, en respectant les accords de mai 1992 entre la Russie et les trois républiques Transcaucasiennes, notre pays leurs a remis armement et matériel militaire en échange de l'autorisation de laisser nos forces sur leurs territoires.

Dans la direction Sud-Ouest, si dans le passé récent le nombre de la 14-ème armée des Forces Armées russes déployée à Pridnestrovié atteignait 30000 hommes, aujourd'hui, le nombre des effectifs du groupe de l'armée de la Russie, créé sur la base de la 14-ème armée, constitue 5 à 6000 hommes (ce qui est inférieur au nombre des effectifs d'une division motorisée ordinaire).

Dans la direction Ouest, nos troupes ne se sont déployées que dans la région de Kaliningrad. Pour le million d'habitants de cette région, les Forces Armées de la Russie représentent 200 000 soldats et officiers, 600 chars, 900 véhicules blindés de combat, 700 pièces d'artillerie. Ce potentiel commun de combat est équivalent à celui des 8 divisions.

22 Politique de sécurité régionale

Quels sont les moyens pour résoudre ces problèmes? Quelles sont les priorités de la Russie dans les directions régionales? Quelle est la corrélation entre ces priorités et la conception de la sécurité nationale? Voilà une série de questions, auxquelles les experts et les dirigeants politiques et militaires de notre pays cherchent aujourd'hui à répondre.

221 Approche historique

L'analyse des approches soviétiques aux problèmes de la sécurité régionale peut donner certains repères concernant le développement de la politique de la Russie dans ce domaine. Ces approches ont évolué et changé d'un leader à un autre.

Lénine a initié la politique de " lancement des ponts ", en cherchant des alliés dans la zone politiquement amorphe du " tiers monde " actuel.

Staline, au contraire, ne voyait là qu'un " marécage de petite bourgeoisie " et a concentré sa politique dans les autres directions de la survie de son Etat, du renforcement de son potentiel de guerre et de sa capacité à faire face aux défis impérialistes.

Khrouchev est revenu à la politique de " lancement des ponts ". Il a commencé la pénétration active dans le " tiers monde ", notamment au Proche-Orient, aux fins d'y créer une cinquième colonne anti-impérialiste.

A l'époque de Bréjnev, on a continué l'offensive active sur les positions impérialistes dans le " tiers monde ". Ce qui a eu, finalement, des conséquences plutôt négatives que positives pour notre pays.

Le recul du " tiers monde " a été amorcé à l'époque de Gorbatchev, qui cherchait de nouvelles formes de coopération avec les pays étrangers. Le Président Yeltsine continue dans cette voie.

222 Constat actuel

En regroupant les points de vue des différents hommes politiques et partis sur la situation géopolitique actuelle de la Russie, on peut distinguer plusieurs positions.

La première position est celle de ceux qui apprécient la position géopolitique de la Russie comme unique . Selon eux , on ne peut assurer sa sécurité qu'après avoir élaboré des approches non standardisées. La Russie ne peut pas être ni avec l'Ouest, ni avec l'Est, elle doit être toute seule.

La deuxième position dite " régionaliste " appartient à ceux qui ont des intérêts certains dans les pays limitrophes non-occidentaux, surtout dans les pays en voie de développement. Les partisans de cette position croient que pour sauvegarder les intérêts de sécurité de la Russie, il est nécessaire de développer la coopération avec le " tiers monde ", où notre pays a beaucoup perdu.

La troisième position se trouve au milieu. Elle prend en considération des nuances différentes de l'histoire russe, la situation particulière de la Russie en Eurasie et le niveau des relations avec l'Occident.

Ainsi, pour le moment, la Russie n'a pas réussi à formuler un point de vue précis et clair sur les problèmes de la sécurité régionale.

Néanmoins, dans le plus proche avenir, pendant les élections législatives en 1999 et présidentielles en 2000, la Russie sera obligée de faire un choix définitif dans le domaine de politique extérieure régionale. Il est bien possible, que dans la lutte pour les électeurs, le courant politique appelé du mot russe " vélikoderjavnost ", fondé sur l'esprit de grande puissance, sera le plus fort. Ce courant se caractérise par une politique régionale plus dure et par la menace et la tentation d'utiliser la force armée. Il se traduit par l'intensification du rôle de la Russie au sein de la Communauté des Etats Indépendants, qui pourrait être appelé officiellement la zone des intérêt vitaux de la Fédération de Russie.

Donc, les dirigeants politico-militaires de la Russie n'ont pas encore trouvé de solution à ce problème très important : quelle est la meilleure façon d'assurer la sécurité régionale et la paix le long des frontières de la Russie. Faut-il privilégier une approche dure ou un dialogue politique? Les deux approches sont en vigueur, et il est à supposer, qu'elles seront utilisées toutes les deux en combinaison .

CONCLUSION

La Russie, étant le successeur principal de l'Union Soviétique, rétablit, bien que lentement, l'héritage soviétique dans le domaine de la sécurité politique et de défense. Ses succès ou insuccès dans ce domaine dépendront de plusieurs facteurs, comme la stabilité économique et politique en Russie, la situation dans les Forces Armées, la réforme des Forces Armées, la compétence des dirigeants politiques et militaires, le niveau des relations avec l'Occident, avec les voisins, l'art de la diplomatie et d'autres. Mais ce fait, que l'on cherche les meilleurs moyens pour assurer la sécurité globale et régionale de la Russie, représente lui-même l'une des conditions les plus importantes pour la stabilité du continent Eurasiatique et, par conséquent, du monde entier.

LCL Tatiana Rodina

BIBLIOGRAPHIE

1. Barynkine V.M., " Activité en faveur de la paix des Forces Armées de la Russie ", *Vojennaja mysl*, 6, 1998, p. 11-18.
1. Vorobjev Y.L., " Problèmes globaux comme une source des situations extraordinaires ", *Vojennaja mysl*, 6, 1998, p.18-23.
1. Danilov V.N., Ousoltsev A.V., " Présent et avenir des opérations en faveur de la paix ", *Vojennaja misl*, 6, 1998, p. 7-10.
1. Douguine A.G., " L'Eurasie n'est pas un choix pour la Russie, mais son destin... ", *Orientir*, 3, 1997, p. 64-68.
1. Douguine A.G., " Pourquoi la guerre froide ne finit pas ? ", *Krasnaja zvezda*, 1997, 25 septembre.
1. Zakadinski A.B., Kolesnikov N.P., Bondarev V.V., " La sécurité nationale du pays et la balance militaro-stratégique ", *Vojannaja mysl*, 3, 1997, p. 2-5.
1. Ivachov L.G., Boulyguine A.N., " Sécurité collective dans le cadre de la Communauté des Etats Indépendants ", *Vojannaja mysl*, 3, 1998, p. 8-13.
1. Kirilov V.V., " Guerres non-traditionnelles, sont elles le futur ? ", *Vojennaja mysl*, 6, 1998, p. 48.
1. Kroutikov J., " Les bases militaires russes dans les pays de la CEI - vestiges de la grandeur passée ", *Novoïe vrémja*, 29, 1996, p. 18-19.

1. Logounov A.B., Petchurov S.L., " Les principes de révélation et de neutralisation des menaces à la sécurité de la Fédération de la Russie dans le domaine de défense ", *Vojennaja mysl*, 3, 1998, p. 13-19.
1. Malikov V.G., " La Chine et la Russie : les réalités géopolitiques et les perspectives ", *Voorougénije. Politika. Konversia*, 4, 1995, p. 13-16.
1. Nikolajev A.I., " La politique frontalière de la Russie ", *Pogranitchnik Sodrougestva*, 4, 1996, p. 34-37.
1. Novikov N., Sérebrov J., Chagov O., " L'étape dernière de la guerre froide ", *Nésavicimoje vojennoje obozrénie*, 3, 1998.
1. Podbériozkine A.I., " La situation géostratégique et la sécurité de la Russie ", *Svobodnaja mysl*, 7, 1998, p. 86-101.
1. Rasouvajev V., " La Russie et l'espace géopolitique postsoviétique ", *Mejdounarodnaja gizn*, 8, 1993, p.126-134.
1. Rats M., " La géopolitique : est-ce une science exacte ou du chamanisme ? ", *NG - Stsénari*, 13, 1997 (supplément à *Nézavicimaja Gazéta* du 9 décembre 1997).
1. Tichkov V., " La géopolitique de la guerre en Tchétchénie ", *Svobodnaja mysl*, 4, 1997, p.65.
1. Kharlamov S., " L'expansion géopolitique ", *Arméïski sbornik*, 11, 1997, p. 25-28.
1. Kharlamov S., " Les dangers géopolitiques ", *Arméïski sbornik*, 10, 1997, p.14-17.
1. Kharlamov S., " Les facteurs géopolitiques ", *Arméïski sbornik*, 2, 1998, p. 42-47